

Quintenas 1914, la mémoire retrouvée

Sylvette David

Citer ce document / Cite this document :

David Sylvette. Quintenas 1914, la mémoire retrouvée. In: La Gazette des archives, n°236, 2014. Commémorer. pp. 201-210;

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2014_num_236_4_5177

Document généré le 15/03/2017

Quintenas 1914, la mémoire retrouvée

Sylvette DAVID

Introduction

L'exposition « Quintenas 1914-1918 », organisée en septembre dans ce petit village d'Ardèche, a été l'occasion d'une considérable mobilisation des habitants de la commune.

Quand deux amies d'enfance ont décidé de reconstituer Quintenas en 1914, c'est toute une population qui, petit à petit, s'est impliquée dans ce projet.



Exposition « Quintenas 2014 »
© Bernard David

Préparation en cercle restreint

Dépouillement des données

Les premiers travaux d'organisation de l'exposition se sont déroulés sans bruit. Il fallait avoir de la matière pour expliquer le projet et montrer ce que l'on pouvait obtenir, afin de convaincre chacun de participer.

Basée sur le recensement de 1911, la reconstitution du village vise à situer chaque famille dans chaque maison. Quintenas comptait alors 876 habitants. Fort heureusement, le village était structuré en quelques rues faciles à identifier et en une multitude de hameaux à l'habitat regroupé, traversés le plus souvent par une seule voie. L'identification des maisons occupées en 1911 fut assez aisée. Les incertitudes ont été soigneusement notées.

Parallèlement à la saisie du recensement de 1911, le plan de chaque quartier a été redessiné, d'après le cadastre, pour ne conserver que les bâtiments présents pendant la période 1914-1918. La facilité de lecture était indispensable, autant pour les Quintenassiens d'aujourd'hui que pour ceux qui ne connaissent pas la commune. Le cadastre en ligne, d'accès libre, a servi de base à ce travail de nettoyage.

Bien sûr, en cette année du centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale, il fallait proposer une présentation des soldats du village. Le site du ministère de la Défense, avec la base *Mémoire des hommes*, a permis de retrouver presque tous les soldats mentionnés sur le monument aux morts de la commune ou sur la plaque commémorative placée dans l'église. Pour les autres, les recherches dans les fiches matricules mises en ligne par les Archives départementales de l'Ardèche ont fourni les indications permettant de les identifier et de les rattacher à une famille du village.



Monument aux morts de Quintenas
© Bernard David

Appui de la municipalité

L'étape suivante nous a amenées à soumettre notre projet au maire du village. Sa décision d'apporter le soutien de la municipalité fut immédiate. L'appui logistique pour organiser l'exposition était indispensable : la réservation de la salle polyvalente du village pour le 13 septembre fut bloquée dès le mois de janvier.

L'accès aux registres d'état civil était indispensable pour mettre à jour les données du recensement de 1911. Les portes de la mairie nous furent ouvertes généreusement. Les registres des naissances, mariages et décès de 1911 à 1918 ont permis d'ajouter ou soustraire des habitants de manière à avoir une idée précise de la composition des familles pendant la période 1914-1918.



Mairie de Quintenas
© Bernard David

Implication des habitants de la commune

De nombreuses incertitudes demeuraient quant à la composition des familles. Le fils, recensé en 1911 chez ses parents, était-il toujours présent en 1914 ou avait-il quitté le domicile familial pour travailler ailleurs ? La fille, qui s'était mariée entre 1911 et 1914, vivait-elle sur l'exploitation agricole de ses parents avec son mari ou bien avait-elle rejoint la famille de son époux ? La décision de présenter chaque famille pendant la période 1914-1918 nous a contraintes à faire des investigations supplémentaires pour lever ces doutes.

Le projet d'exposition avait été envisagé avec de nombreuses photographies d'époque. Il fallait lancer un appel à tous pour retrouver les visages du plus grand nombre de personnes composant la population de Quintenas entre 1914 et 1918, ainsi que des images du village datant du début du XX^e siècle.

Sollicitation directe

L'information des habitants quant au projet d'exposition et à la recherche de photographies se fit par la distribution d'un prospectus dans toutes les boîtes aux lettres du village ainsi que par des affiches placées chez les commerçants.

Pendant les premiers mois, deux ou trois appels téléphoniques faisant suite à l'information distribuée ont été suivis d'une rencontre. Le processus était enclenché.

Les personnes, toutes retraitées, avaient pris le temps de faire quelques recherches dans leurs armoires ou greniers et rassemblé des photographies ou des documents. Elles étaient cependant persuadées que leurs trouvailles n'avaient pas grand intérêt. Une visite à leur domicile et des éclaircissements sur notre démarche les ont encouragées à poursuivre leur exploration dans les archives familiales.

Cette première expérience nous a amenées à nous rendre au club du troisième âge de la commune, en apportant quelques photos : les conscrits de 1911 et 1915, la fanfare de 1895, l'école vers 1920. En faisant circuler ces photographies, afin de préciser qui était qui, l'intérêt s'est confirmé et le bouche à oreille a commencé.

Identification des « détenteurs de la mémoire du village »

Les conseils avisés des personnes âgées rencontrées nous ont confirmé l'importance de quelques personnalités-clés dans la commune, susceptibles de nous fournir les informations manquantes : identifier un bâtiment en tant que maison habitée ou bien dépendance (grange et écurie), établir le lien familial entre deux foyers habitant la même maison.

L'une d'elles, Marie-Rose Bonnet, née dans la commune, y avait été commerçante jusqu'à sa retraite. Ses activités paroissiales lui avaient fait rencontrer régulièrement les familles et connaître parfaitement les filiations au fil des baptêmes, mariages et décès. Son aide précieuse a été notre sésame pour retrouver des descendants de familles du village, qui l'avaient quitté entre 1918 et le début du XXI^e siècle. Le plus souvent, ils habitent des villages limitrophes, ce qui nous a permis de les rencontrer aussi, de confirmer les données récoltées et d'obtenir des documents familiaux.

Création d'un site Internet

Le village de Quintenas est, depuis bientôt deux décennies, alimenté par les inforoutes de l'Ardèche ; les personnes connectées à Internet y sont nombreuses.

Un site Internet s'est donc rapidement révélé indispensable pour faire connaître le projet et donner un accès facile aux informations au jour le jour. Ainsi est né le site *familles-de-quintenas.com*

Les pages actuellement en ligne sont majoritairement consacrées à l'exposition « Quintenas 1914-1918 » ; il évolue petit à petit pour devenir un portail des familles du village.

Vaincre la réserve

Malgré la publicité faite autour du projet d'exposition, la prise de conscience de l'importance des informations détenues par les familles est venue assez tardivement : « On m'en a parlé » et « J'en ai entendu parler » sont autant de réflexions entendues lors de sollicitations téléphoniques ou lors de rencontres fortuites dans le village.

Forcer la rencontre

Le plus grand nombre de rencontres s'est fait en allant chez les personnes âgées après prise de rendez-vous. La première phrase était invariablement : « Je n'ai pas grand chose d'intéressant ». Les photos avec des habitants à identifier (conscrits et écoliers) ont facilité l'amorce de la discussion et ont démontré que leur connaissance était indispensable au travail de reconstitution du village.

Des visites impromptues en passant devant une porte ont débouché sur des conversations très utiles à l'avancement du projet. Combien de personnes, chez qui nous nous sommes arrêtées à l'improviste, nous ont déclaré : « J'ai passé un bon moment. Il faudra revenir ».

Mettre en valeur l'apport de chacun

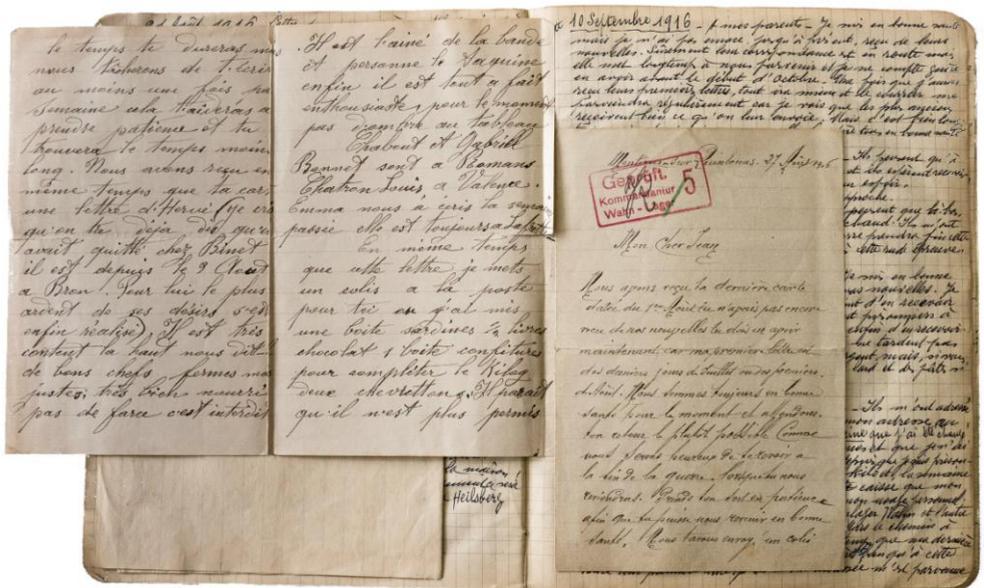
Les trouvailles ont été soigneusement photographiées et répertoriées par famille. Lorsqu'on leur empruntait des documents ou des photographies pour les numériser, les détenteurs ont quasiment toujours proposé de les conserver jusqu'à l'exposition, très surpris qu'ils puissent nous être utiles.

La mise en avant de l'importance de leur apport a finalement créé une dynamique au sein du village. Chacun en a parlé à ses amis ou voisins ; aussi les Quintenassiens ont-ils été nombreux à se manifester auprès des organisatrices dans les dernières semaines avant l'exposition. Les documents les plus précieux (agendas annotés chaque jour par les soldats ou par les familles, photographies de soldats disparus pendant le conflit, etc.) ont été remis très récemment.

Partager les documents les plus intéressants

Entretenir le suspens avec le journal de guerre

Le journal de guerre de Jean Vergne, jeune soldat de Quintenas, rédigé de décembre 1914 à novembre 1918, a servi de fil rouge à la préparation de l'exposition. Ce journal, retrouvé dans une valise remplie de cahiers d'écoliers tenus pendant la guerre pour certains, retranscrits en 1934 pour d'autres, est une mine de renseignements. Toutes les correspondances avec sa famille y étaient relevées et les lettres reçues soigneusement collées.



Correspondance Jean Vergne 1916 © Bernard David

Jean Vergne y mentionne les « gars du pays » qu'il croise dans les tranchées ou dans les cantonnements. Chaque famille du village est évoquée à l'annonce d'une permission, d'un décès, d'une naissance.

Le journal a été saisi, mis en ligne sur le site familles-de-quintenas.com et imprimé, chapitre après chapitre, puis remis aux personnes dont un membre de la famille était cité. Ce fut une grande émotion de savoir qu'à telle date, le père ou le grand-oncle se trouvait dans tel secteur où s'était déroulée telle bataille.

Les destinataires du journal imprimé ou les abonnées à la lettre-info du site Internet ont avoué attendre avec impatience la transcription des nouveaux chapitres.



Journal de guerre Jean Vergne, 1915
© Bernard David

Diffuser les photographies

Les échanges de photographies ont également joué un rôle important. Les portraits de famille ont ainsi été imprimés et diffusés à toute la parentèle ; les cousinages sont nombreux dans un village de moins de 1 500 habitants. L'émotion était vive lorsque certains se voyaient remettre la photo de mariage de leurs grands-parents ou un portrait de leur grand-oncle mort à la guerre.

Quels sentiments animent les habitants du village ?

Fierté d'être utile

La participation à une manifestation dont le sujet concerne leurs familles a motivé les habitants. Depuis longtemps, ils n'avaient pas eu à évoquer les souvenirs de leurs parents et ils ne s'étaient pas plongés dans les albums de famille. Malgré la difficulté de retrouver certains documents ou les efforts de mémoire importants qui leur ont été demandés, ils ont ressenti un vif plaisir à apporter leur contribution. Les personnes âgées ont été nombreuses à faire part de leur fierté. Elles ont souvent été étonnées d'être utiles. Dans tous les cas, elles ont déclaré être heureuses d'évoquer ces souvenirs et d'exercer leur mémoire.

Conscience de pérenniser une connaissance de leur village

Le souci de laisser une trace s'est révélé essentiel dans les réactions des contributeurs. Apporter sa pierre pour que la mémoire du village soit préservée, pour qu'une photographie d'une époque soit connue des plus jeunes, voilà ce qui les a enthousiasmés.

Les retombées de l'exposition

Il est aujourd'hui trop tôt pour évaluer les retombées de l'exposition, car elle s'est déroulée à la mi-septembre.

Elle aura fait connaître le travail de compilation entrepris et ouvert des perspectives pour de nouvelles manifestations.

Faire connaître aux enfants l'histoire de leur village

La journée découverte réservée aux 115 enfants des écoles primaires a montré qu'ils étaient concernés par leur village et son histoire. Ils ont découvert avec émotion les noms de leurs bis ou trisaïeux. Ils se sont plongés dans la vie de la communauté villageoise à une époque où elle était très différente de celle qu'ils connaissent.

Les questions ont été nombreuses et pertinentes. Le travail de sensibilisation sera poursuivi par les instituteurs, très impliqués.

Renforcer les liens entre les habitants

Le point d'orgue de l'exposition fut la causerie chantée au cours de laquelle les descendants des poilus du village ont lu des courriers de leur grand-père ou grand-oncle. L'émotion était palpable et l'assistance très nombreuse a confirmé la communion des habitants autour de ce souvenir.

Conclusion

Il est bien sûr trop tôt pour évaluer l'impact à moyen terme de la mobilisation des énergies autour de l'évocation de la période 1914-1918. Elle a marqué les esprits parce qu'elle a suscité l'émotion en évoquant une souffrance commune dont les traces perdurent.

La municipalité a bien compris l'importance du processus en cours, son aide a été essentielle pour l'organisation de l'exposition. D'autres manifestations seront programmées pour faire écho au renforcement du sentiment d'appartenance à une communauté définie par ses parentés et alliances, mais aussi par son vécu commun d'événements douloureux comme la Première Guerre mondiale.

Sylvette DAVID
Co-organisatrice de l'exposition « Quintenas 1914-1918 »
sylvette@david07.fr